

certes vous n'auriez pas perdu votre temps, vous auriez passé ici une grande et sainte journée.

« C'est la foi qui fait les martyrs, c'est la foi qui fait grandes et saintes les nations, la foi qui entretient dans les familles les bonnes mœurs, dans les individus la sainteté, gage de l'éternel bonheur.

« Mais, que cette foi, mes bien chers Frères, ne consiste pas seulement dans quelques actes qui rappellent que nous sommes chrétiens, dans quelques beaux mouvements de générosité, dans quelques pratiques pieuses, dans cette volonté trop tiède qui nous porte à faire, comme on dit, l'essentiel de sa Religion, à conserver encore les grandes pratiques de la vie chrétienne. Cela est bien sans doute, mais aux vrais chrétiens comme vous, cela ne suffit pas. Pères et mères de nos familles vendéennes, soyez fidèles à votre Dieu dans tout le détail de votre vie, dans l'accomplissement de tous vos devoirs. Et comment auriez-vous la force de faire ce que Dieu demande de vous, si vous n'avez pas une foi bien vive ? comment seriez-vous de vrais chrétiens sans la foi ? des parents chrétiens sans la foi ? Croyez-vous donc que vos enfants seront meilleurs que vous ? Ah ! puissent-ils encore vous ressembler ! Et, si vous ne leur donnez pas l'exemple de toutes les vertus chrétiennes, comment résisteraient-ils à toutes les séductions qui les sollicitent au mal ?

« Jeunes gens des deux sexes, ayez la foi. Sans elle, les passions qu'alimentent sans cesse la nature et le démon nous entraîneraient loin de Dieu et nous précipiteraient dans l'abîme. Regardez nos martyrs, ils étaient jeunes comme vous ; mais ils avaient la foi et voici qu'ils ont conquis la palme de la victoire, que les générations proclament leur gloire.

« Mes frères, il en coûte de vivre de la vie de la foi. Eh ! bien oui, il en coûte, je le sais comme vous. Mais enfin, quand même il en coûterait davantage encore, avons-nous donc à hésiter quand il s'agit de choisir entre le bien et le mal ? Il en coûte toujours de faire le bien. Il en coûte aussi de gagner son pain. Il en coûte de travailler cette terre qui pourra donner à vos enfants le pain de chaque jour, il en coûte pour vivre convenablement en cette vie, et parce qu'il le faut, nous nous résignons, c'est la nécessité. Et quand il s'agit de gagner le pain de nos âmes, de gagner le ciel, l'éternité bienheureuse, nous ne nous résignons pas volontiers à faire ce qui doit nous les procurer.

« Allons, mes Frères, un peu plus de foi, un peu plus de générosité. Respirez le parfum qui s'exhale de la tombe de nos martyrs, laissez vos âmes s'en pénétrer. En vénérant leurs précieuses reliques, rappelez-vous les saints exemples qu'ils ont laissés, et, à leur contact affermissiez votre âme, réchauffez vos cœurs. Soyez fiers de votre titre de Vendéens. Soyez plus fiers encore de votre titre de chrétiens.

« O saints martyrs, ô nos saints patrons Nantais, ô nos aimables saints, entendez la voix de ce bon peuple. C'est par leur bouche la voix de toute une paroisse, la voix de tout un beau diocèse. Nous venons, nous enfants de Nantes, joindre nos voix à la leur, nos